

le courrier de Sciences-Po Grenoble

bulletin de liaison de l'association des anciens élèves

PIERRE BRÉCHON RÉPOND AUX QUESTIONS D'HENRI OBERDORFF

Henri Oberdorff. Le militantisme politique demeure-t-il une valeur fondamentale dans nos démocraties ?

Pierre Bréchon. Le militantisme politique n'a jamais été une valeur fondamentale dans nos pays. Les partis n'ont jamais eu beaucoup de militants et on a pu dire il y a déjà longtemps qu'ils étaient des "partis-passoires", connaissant un fort renouvellement de leurs adhérents. Dans des périodes de conflit politique et social, un nombre important de gens peuvent se mobiliser... mais souvent pour une unique manifestation, parfois pour quelques semaines d'action. En fait, peu de gens sont suffisamment convaincus de la justesse de leurs



H. Oberdorff



P. Bréchon

idées et de la nécessité de les mettre en œuvre pour être en permanence des soldats dévoués à leurs idéaux. Il y a eu une flambée d'adhésions aux partis à la Libération, une forte baisse sous la IV^{ème} République, une lente remontée jusqu'au début des années 80 et une nouvelle baisse depuis. Mais aujourd'hui, si la vie partisane est atone, la vie associative est très développée. Ces dernières années, de nombreuses personnes acceptent de se dévouer pour un temps, pour des causes pragmatiques, dont elles voient l'efficacité. On milite probablement moins par devoir et plus pour la réalisation personnelle qu'on y trouve. A défaut de militer dans les partis politiques, de nombreux jeunes participent ponctuellement à des manifestations, ce qui n'était pas le cas autrefois.

Pourquoi la classe politique a-t-elle si mauvaise presse dans notre pays ?

Oui, la classe politique est mal-aimée. On lui reproche de ne pas savoir traiter les vrais problèmes, de trop se consacrer à des discussions politiciennes et même de ne pas dire la vérité. Cette image n'est pas d'aujourd'hui, les Français n'ont jamais beaucoup aimé leurs hommes politiques, l'antiparlementarisme a connu plusieurs poussées dans le passé. Mais l'image des hommes politiques est sensiblement plus dégradée depuis le début des années 80. Ce jugement négatif sur la classe politique - prise comme un tout - doit être temporisé par les appréciations portées sur chaque homme politique. Individuellement, certains hommes politiques sont bien considérés et les maires ont généralement une meilleure image que les dirigeants nationaux des partis, probablement parce qu'ils sont les gestionnaires de la politique au quotidien. Cette forte tendance à la critique de la classe politique est liée à l'importance des attentes. Les Français voudraient des hommes politiques entièrement dévoués, proches des gens, efficaces, se contentant de salaires modestes. L'homme politique devrait être un saint laïc, vivant la politique comme un sacerdoce. Très fortes attentes, très fortes frustrations, on peut se demander si les élus ne remplissent pas aujourd'hui une fonction de bouc-émissaire. Ils sont rendus responsables de tout ce qui va mal dans notre société. Et la crise économique n'a probablement pas amélioré leur image...

Est-il sain que les partis politiques aient si peu d'adhérents ?

Probablement pas. Les partis politiques deviennent de plus en plus, en France et en Europe, des partis dits de cartel, c'est à dire des officines de plus en plus aidées et contrôlées par le pouvoir politique, vivant des fonds publics mais assez coupées de la société. Ils ont les moyens matériels de mener leur action de représentation de la société et de sélection des élites politiques. Mais ils ont du mal à bien sentir ce que veulent nos contemporains.

La fin des idéologies est-elle vraiment un mythe ?

Tout dépend ce qu'on entend par idéologies. Les grands systèmes de sens ont perdu de leur attrait, l'individualisation de la société fait qu'on n'aime plus beaucoup les vérités toutes faites, les systèmes à prendre ou à laisser. Chacun veut pouvoir trier dans les idées proposées, se faire son propre système. Dans une société où le niveau d'éducation est beaucoup plus élevé, on n'adhère plus de la même manière à une idéologie. Mais le pouvoir des idées est toujours grand. On a besoin de systèmes idéologiques pour pouvoir les critiquer, pour pouvoir sélectionner dans ce qu'ils proposent. On est donc dans l'ère des idéologies recomposées, des idéologies douces. Les contenus d'une identité de droite ou de gauche sont aujourd'hui plus composites, mais l'axe gauche-droite, représentation simple du champ idéologique, continue à faire sens pour nos contemporains.

Pierre Bréchon est professeur de science politique à l'IEP de Grenoble, directeur du doctorat de science politique, chercheur au Centre d'informatisation des données socio-politiques (CIDSP, unité CNRS). Il a publié récemment *les partis politiques*, Montchrestien, coll. Clefs, 1999 ; *la France aux urnes. Cinquante ans d'histoire électorale*, La Documentation française, 3^{ème} Édition, 1998. Il a dirigé avec Bruno Cautrès un ouvrage sur *les enquêtes Eurobaromètres. Analyse comparée des données socio-politiques*, L'Harmattan, 1998. Plus largement, il travaille sur l'analyse des valeurs politiques et religieuses et la sociologie des opinions.

Numéro 21 - 3^{ème} édition 1999 - "Faire de la politique" (1)

"Faire de la politique"



Beaucoup de ceux qui sont entrés à Sciences Po Grenoble voulaient "faire de la politique".

Certains s'y sont préparés en militant au cours de leurs études à Sciences Po ; d'autres, ne s'y sont intéressés qu'après.

A partir des quatre questions que Henri Oberdorff, directeur de l'IEP, a posé à deux professeurs de sciences politiques, Pierre Bréchon, Sciences Po Grenoble et Pascal Perrineau, directeur du Cevipof, nous avons interrogé ceux qui ont choisi "la voie politique" : Louis Besson, ministre, Pierre Bernard-Reymond, ancien ministre, Michel Destot, député-maire de Grenoble, Louis Rodet, député-maire de Limoges et Jean-Christophe Caresche, député de Paris nous livrent leur vision de la politique et de leur formation.

En raison de l'importance des interviews, nous avons décidé de les publier en deux parties, cette édition étant consacrée à la première. Vous retrouverez dans le prochain numéro les interviews de Pascal Perrineau, Louis Rodet, Michel Destot et Jean-Christophe Caresche.

Nous tenons à remercier l'ensemble de ces diplômés d'avoir consacré une partie de leur temps précieux en répondant à ces questions. Ils s'y sont prêtés de bonne grâce. Peut-être ont-ils voulu revivre "leur grand oral" ? Peut-être accepteront-ils d'être réunis prochainement dans un amphithéâtre afin de répondre aux questions de nos étudiants ? L'invitation est lancée... Et nous l'assurons, il n'y aura pas de notation.

Merci à Laurent Rivet, Didier Da Silva, Mathieu Ozanam pour la réalisation des interviews, et à Emmanuel Charil qui a conçu la maquette de notre magazine.

Vous constaterez l'importance de la rubrique "Carnet", que nous entendons développer encore davantage, grâce à votre concours. Cette rubrique est actualisée chaque semaine sur notre site internet. N'hésitez pas à nous faire part de vos évolutions professionnelles.

A propos de l'annuaire, nous sommes dans la dernière ligne droite. Il ne vous reste plus que quelques jours pour adresser votre cotisation 1999 vous permettant de recevoir un annuaire considérablement enrichi dans un nouveau format 21x29,7. Alors vite, à votre carnet de chèque et à votre téléphone pour inciter vos amis à adhérer à l'Association.

Grâce à votre cotisation et avec l'aide de ceux qui souhaitent s'impliquer activement dans l'Association, que ce soit à Grenoble ou à Paris, nous poursuivrons nos efforts pour rendre "incontournables" nos diplômés, et permettre à ceux qui sont en panne de carrière de retrouver plus facilement du travail.

Nous comptons sur votre fidélité. A vous et aux vôtres, l'Association adresse ses vœux les meilleurs pour l'année 2000.

Stéphane PUSATERI Stephane.Pusateri@wanadoo.fr

Félicitations à

Fabienne GREFFET (PO 91) est nommée maître de conférence en sciences politiques à l'université de Nancy.

Franck PETITEVILLE (SP 90) est nommé maître de conférence en sciences politiques à l'université de Versailles-St Quentin.

Damien DESCHAMPS (PO 87) est nommé maître de conférence en sciences politiques à l'île de la Réunion.

Frédéric CAILLE (PO 88) est nommé maître de conférence en sciences politiques à l'université de Mulhouse.

Christine CAILLAT EP. PINA (SP 91) est nommée maître de conférence en sciences politiques à l'université de Nice.

Gilles NEZOSI (PO 90) a été nommé chargé d'études à la CNAF Paris.

Claude LAGIER (PO 90), enseignant à l'Université de la Réunion, doctorant en géographie économique, et titulaire de la licence de pilote privé offre un survol de l'île de la Réunion aux IEPIens de passage. Clagier@univ-reunion.fr

Luc BOYER (EF 88) après 10 années passées en Indonésie et en Arabie Saoudite revient en Europe, à Hambourg où il devient Conseiller Commercial-adjoint au Consulat de France, en charge des dossiers commerciaux et de coopération pour l'Allemagne du Nord. luc.boyer@dree.org

Pascal MALTHERRE (PS 85) PDG du groupe d'Editions Nivéales propose régulièrement des emplois et des stages. Déjà plusieurs iepiens sont collaborateurs du groupe. pascal@snowsurf.com

Stéphanie BOURDAT (EF 95) quitte la BNP et la Grande Bretagne pour tenter l'aventure du Kenya....

Emmanuelle MAIRE (SP 94) nous adresse une offre d'emploi pour Bruxelles.

Blandine MONTAGNON responsable de la scolarité du DE marie sa fille et souhaite être grand-mère, c'est tout le mal qu'on lui souhaite...

Stéphane DAGUIN (SP 97) qui a réussi le concours d'administrateur territorial, commence sa formation à Strasbourg. stephane.daguin@libertysurf.fr

Mathieu MINART (SP 95) effectue une formation bilingue franco-tchèque en gestion d'entreprise (DESS CAAE de l'IAE de Lyon). Les cours ne sont qu'une semaine sur deux, l'après-midi. Cela lui permet de travailler à 75 % du temps plein comme traducteur anglais français et de financer son séjour et ses études. A partir de février 2000, il doit faire un stage de "business" pour valider ce diplôme. Il restera donc en République Tchèque ou se rendra à Budapest, en Slovaquie ou en Roumanie avant de faire un CSNE en Europe Centrale à partir de l'automne 2000. matthieu@idioma.com minartm@bigfoot.com

Entretien avec Louis BESSON (sc.PO 62)

Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'équipement, des transports et du logement, chargé du logement, conseiller général de Savoie, premier adjoint au maire de Chambéry.

Pourquoi avez-vous choisi de faire Sciences-Po ?

A l'époque j'étais salarié. J'avais quitté l'enseignement secondaire depuis plusieurs années. J'étais militant politique et associatif. Sciences-Po avait l'avantage d'être dans un secteur où se portaient mes centres d'intérêt, et de pouvoir être fait quasiment en formation continue et je n'ai donc jamais eu le statut d'étudiant. J'allais suivre les quelques cours que je pouvais suivre, c'était souvent en soirée, un soir ou deux par semaine. Je crois qu'il y avait en tout et pour tout deux heures d'enseignement obligatoire qui devait s'intituler à l'époque "conférences de méthode", et, quand je le pouvais, j'y ajoutais deux heures de plus en soirée...

Est-ce là que vous avez découvert votre vocation à la politique, au militantisme ?

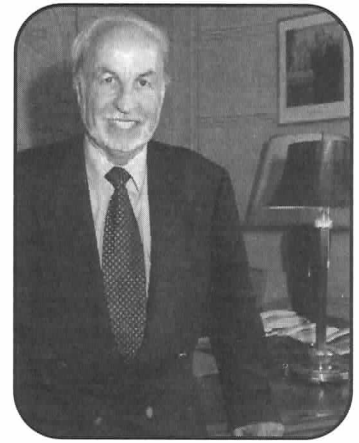
C'est plutôt l'inverse. J'avais déjà milité plus jeune, à 18-19 ans. Après seulement, je me suis inscrit à Sciences-Po. Les questions de société, d'organisation de la vie collective dans sa dimension publique, tout cela m'intéressait beaucoup. Mais c'était la motivation militante qui me conduisait là, et pas du tout une réflexion sur un cursus universitaire.

En quoi la formation que vous avez reçue à Sciences-Po vous a-t-elle servi dans votre travail d'homme politique et dans votre réflexion générale sur la politique ?

Je pense qu'elle m'a aidé, c'est incontestable. Pour l'évaluer, c'est difficile. Elle m'a aidé parce que, même si je n'étais à Sciences-Po qu'en pointillé, c'était un monde que je découvrais. Je n'avais guère d'idée de ce que pouvait être l'Université, des compétences qu'elles pouvaient mobiliser, des apports qu'elle pouvait représenter, et même si j'en ai bénéficié à la marge ce fut très utile pour me donner un certain nombre de repères, une certaine dimension de réflexion.

Le militantisme politique demeure-t-il une valeur fondamentale dans nos démocraties ?

Je crois qu'il est une valeur fondamentale, mais personne ne peut se cacher derrière son petit doigt... Il y a 1 % des Français qui sont membres de partis politiques. Qu'est-ce qu'on appelle le militantisme politique ? Je crois que le militantisme, dans sa forme passée, c'était exclusivement avoir une carte de parti politique, et puis faire tout le travail pratique que l'on peut demander à des militants. Je l'ai fait durablement, des distributions des tracts, ventes de journaux, des collages d'affiches.... Tout cela, je l'ai fait, et je pense que cela reste nécessaire, surtout à un moment où l'on veut alléger les coûts de la vie publique. Beaucoup des difficultés qu'a rencontrées la démocratie au cours des 10 ou 15 dernières années, tenaient au fait qu'il y a eu ce renchérissement des campagnes électorales qui a amené beaucoup d'élus, je le crois, à accepter des modes de financement qui n'étaient pas d'une régularité à l'abri de tout reproche. Quelque part, il y a cette abnégation militante qui, lorsque les partis étaient puissants, prémunissait contre ce genre de dérives, et était très utile pour la qualité de la vie publique. Le militantisme reste fondamental, mais il faut bien voir qu'il touche trop peu, dans le sens traditionnel du terme, de citoyens. Sans doute faut-il considérer qu'il y a militantisme politique dans des engagements qui ne sont pas forcément des engagements partisans. C'est sous le bénéfice que l'on ait ce vocable très ouvert que l'on peut dire qu'aujourd'hui il garde une place forte dans la vie démocratique.



PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER DA SILVA (PO 97)

Julian MISCHI (SP 96)

a publié un ouvrage à partir de son mémoire d'IEP dirigé par Olivier IHL : "*Traditions politiques locales et communismes ouvriers*". Ed. AREMORS, 1998, 200 pages, 120 F. Pour se procurer le livre : Maison du peuple, AREMORS, Place Allende 44600 St Nazaire.

Astrid BONTE (SP 96)

est à Washington où elle travaille dans le domaine scientifique et technologique. Elle fait de la recherche d'infos technologiques, participe à une publication quotidienne de la Mission Scientifique et nous propose déjà un stage. astrid.bonte@amb-wash.fr

Yves SCHEMEIL (PS 69),

ancien directeur de l'IEP, vient d'éditer "*La politique dans l'ancien orient*" aux Presses de Sciences Po, 44 rue du Four, 75006 PARIS.

Florence BERNARD EP.

CATHIARD (PS 70), vient d'ouvrir au Château Smith Haut Lafitte à Bordeaux un centre de vinothérapie. On nous annonce des massages aux huiles de pépins de raisin, et bien évidemment des dégustations de vin.

Jean CAZENEUVE (SP 81)

devient Directeur Adjoint à la Direction du développement et de l'innovation de Gras et Savoie.

Jean.Cazeneuve@grassavoie.com

Philippe PAILLIART
(SP 78) devient D.G. de
Burson-Marsteller France
en charge du "corporate".
Il était précédemment
Directeur de la communi-
cation du groupe Auchan.

Christophe TOURNIER
(EF 88) devient D.G. de la
société Onyx Software
France. Il a préalablement
développé Vantive France.

Marjorie BATTIER
(EF 98) et DESS Gestion
de la Technologie et de
l'Innovation effectuée en
stage chez Cap Gemini
Telecom

Guillaume KOZINSKI
(EF 98) et INPG, effectuée
un stage chez Cap Gemini
Industrie, à La Défense

Anne QUILLON (EF 98)
est en stage chez Gemini
Consulting à Issy les
Moulineaux grâce à
un DESS Gestion
de la Fonction Achats
qu'elle a fait cette année
à l'ESA de Grenoble.

**Audrey HAUSER-
KAUFFMANN** (PO 96)
journaliste à l'AFP depuis
1997 prend ses fonctions
à Berlin. Elle a reçu le prix
Témoin-Marc Dupont, le 29
juin au Sénat, des mains
de François Hollande, Pdt
d'honneur de la revue
Témoin (...) qui récompense
un jeune journaliste
pour ses articles de
société et/ou ayant trait
à l'Europe.
a_kauffmann@hotmail.com

**Isabelle VIALLE
EP. POUHELLEC** (SP 96)
est admise au concours
d'attaché territorial

Agnès HAMEL (SP 96)
et **Christophe MICHAEL**
(SP 97) sont admis au
concours de l'Inspection
du Trésor.

Pourquoi la classe politique a-t-elle si mauvaise presse ?

Je crois que la classe politique a mauvaise presse si l'on en juge par un sondage récemment publié, où, effectivement, ce n'est pas très glorieux, au vu de l'expression de l'échantillon qui a répondu. Pourquoi a-t-elle mauvaise presse ? Il y a plusieurs raisons à cela. La première, c'est que très légitimement, les citoyens attendent de leurs élus une certaine exemplarité, et quand les faits sont, non pas majoritaires, mais néanmoins trop nombreux, qui infirment cette image, une espèce de généralisation se fait dans l'esprit des gens, qui est dramatique pour les élus qui sont restés rigoureux. C'est insupportable pour eux, mais ils le subissent de plein fouet. Donc je crois qu'il y a cette image qui est écornée par une petite minorité, mais comme tout est médiatisé dans les conditions que vous savez... Il y a un facteur multiplicateur qui est imputable au développement des moyens de communication. Est-ce que tous les esprits sont assez forts pour ramener à leur juste mesure ce que l'information leur apporte, ce n'est pas certain. Quelque part, je n'en tiens pas rigueur à la presse. Elle s'appuie sur des moyens perfectionnés et développés qui lui donnent une audience géographiquement accrue. Cela exigerait normalement des citoyens plus aguerris, à l'esprit critique mieux formé et je ne suis pas sûr que les deux mouvements aient été parallèles et simultanés, et permettent de s'équilibrer. D'autres données sont sûrement la cause d'une partie de cette perception négative. Un certain nombre de débats idéologiques sont derrière nous. Notre société a progressivement résolu certaines de ses contradictions, et chaque fois que l'on surmonte des contradictions, les nouvelles qui sont à résoudre n'ont pas forcément la même force, la même clarté pour prolonger un débat très positionné. Beaucoup de nos concitoyens ont grossi cette zone centrale, indécise, qui fait finalement la décision dans un sens ou dans l'autre. Mais le grossissement de ces indécis exprime bien, me semble-t-il, le fait que l'adoption d'un positionnement clair est moins simple qu'elle avait pu l'être. Par ailleurs, l'alternance, c'est un de ses mérites, a invité tout le monde à plus de modestie, et quand les propositions sont plus réalistes, elles sont quelques fois moins enthousiasmantes... Bref, cela fait beaucoup de choses qui rendent moins évident le choix citoyen.

Est-il sain que les partis politiques aient si peu d'adhérents ?

C'est sûrement malsain j'en suis convaincu. Les partis politiques ont à la fois trop peu de monde, et souvent des viviers de recrutement quasiment trop typés. Si bien que, pour exprimer des positionnements politiques, il faut arriver à dépasser le conditionnement que peut représenter ce qu'est la démographie du parti lui-même. Un parti, par définition, doit être à même de prétendre au pouvoir sinon, il est un club. S'il est vraiment un parti, il est amené à postuler à l'exercice d'un certain nombre de responsabilités, qui obligent à avoir une claire connaissance de ce qu'est l'Intérêt Général. On ne peut pas se limiter aux intérêts catégoriels ou corporatistes qui pourraient être inspirés par des pesanteurs sociologiques trop lourdes dans telle et telle formation politique. Or, nous savons tous qu'il existe des dominantes sociologiques dans la faiblesse des effectifs. Les cartes se redistribuent. Les partis que l'on classait autrefois comme ouvriers ne sont pas forcément ceux qui en recrutent le plus aujourd'hui. Il y a des extrêmes qui sont arrivés et qui ne sont pas du tout sur le même registre politique. Beaucoup de choses bougent, et la faiblesse des partis politiques, par le nombre des militants, est un appauvrissement de la vie politique en général, et une difficulté pour ceux qui aspirent à traiter de l'intérêt général : il faut impérativement qu'ils conduisent une réflexion qui ne tienne pas compte seulement de ce qu'est leur propre environnement militant.

La fin des idéologies est-elle vraiment un mythe ?

Je ne dirais pas que nous en sommes à la fin des idéologies. Il y avait des positions idéologiques très tranchées, comme être pour ou contre la République, pour ou contre la laïcité, pour ou contre la séparation de l'Eglise et de l'Etat... Je ne crois pas que les idéologies soient mortes. Simplement, il y a aujourd'hui une simplification des positions en présence, qui montre que, si ce n'est le combat idéologique, le combat des idées peut rester très différencié avec des camps faciles à identifier. La position devant l'impôt, devant l'effort collectif, sur les priorités

d'emplois des moyens publics... Beaucoup de lignes de réflexions peuvent déterminer d'une manière claire des positions qui ne soient pas facilement conciliables, et je crois que cet exercice de clarification, quelque part, il est dû au citoyen pour l'aider dans ses choix de citoyen. Les idéologies sont moins fortes, sans doute, surtout après un siècle d'affrontement de systèmes très tranchés, très irréductibles l'un à l'autre. Je crois qu'il faut retrouver les bases d'un combat très honnête, un combat très pacifique au demeurant, d'un combat qui peut être musclé, mais qui peut être aussi porteur de valeurs de respect mutuel, même sur des positions opposées. Mais, quelque part, prétendre à la responsabilité publique exige que l'on s'impose à soi-même cet effort de clarification de ses idées, de ses propositions, pour qu'il y ait, le moment venu, quand un grand débat doit être tranché par l'opinion, la possibilité pour celle-ci de savoir entre quoi et quoi elle a à trancher vraiment, au-delà d'un choix entre des personnes.

Entrevue avec Pierre BERNARD-REYMOND (EF 68)



Maire de Gap, ancien ministre, député honoraire des Hautes-Alpes, ancien parlementaire européen. Président de la Nouvelle UDF Hautes-Alpes.

ON NAÎT POLITIQUE ON NE LE DEVIENT PAS...

Pierre Bernard-Reymond est un homme plein d'expérience et de recul sur le métier d'homme politique qu'il pratique depuis trente ans. Très attaché à ses racines gapençaises, il n'en reste pas moins un homme d'avenir et d'ouverture puisque le premier acte de sa vie militante, avant même son véritable engagement politique, fut de participer à un colloque à Strasbourg sur l'Europe, à la fin des années 60 !

On dit souvent que la politique est un sacerdoce... en témoigne d'ailleurs l'expression "entrer en Politique" comme on rentrerait dans un ordre religieux. Comment avez-vous effectué votre entrée en politique ?

On ne devient pas homme politique, on naît homme politique. Je me plais à dire cela car dès les "années lycée", alors que mes camarades s'arrachaient les pages sportives des journaux, je lisais, déjà, les pages politiques. C'est aussi grâce à un environnement familial propice - mes parents étaient fortement impliqués dans la vie associative - que les prédispositions s'épanouissent.

Y-a-t-il une vie politique sans passer par la "case" Sciences Po ? Que vous a apporté votre passage dans cet établissement ?

La politique, c'est d'abord le terrain, le contact. Ma pratique du théâtre amateur m'a sûrement beaucoup plus apporté en matière d'aisance relationnelle et de prise de parole que mon passage à Sciences Po. Néanmoins, pour une pratique de la politique à un certain niveau, le cursus Sciences Po est important. Pour aborder et maîtriser les questions conceptuelles, maîtriser des langages et pouvoir échanger plus facilement à haut niveau. Je serais heureux de donner un cours à Sciences Po pour communiquer mon expérience aux étudiants. Pas un simple témoignage mais une approche profonde et concrète de ce qu'est le métier d'homme politique.

S'il est question, selon vous, plus d'inné que d'acquis dans la fonction politique, quelles qualités "génétiques" essentielles doit avoir l'homo politicus ?

D'abord un tempérament d'homme d'action, puis une réelle ouverture d'esprit pour aborder tous les problèmes de la cité et une certaine notion du sacrifice. Le concept de week-end, pour moi, a disparu depuis longtemps ! Sur un plan plus psychologique, je rajouterai la nécessaire écoute des autres et le besoin d'être reconnu pour ses actions. Un homme politique vit aussi du regard que les autres portent sur lui. Et aujourd'hui plus que toujours, une honnêteté à toute épreuve... J'ai eu la chance à ce propos de bénéficier d'une éducation sans équivoque et de ne pas être exposé en occupant des postes à risque comme celui de trésorier de parti politique.

Sophie DUBUISSON

EP. QUELLIER (EF 91)

est maître de conférence en sociologie à l'Ecole des Mines de Nantes et chargée de mission après du Service des Etudes et Recherche du Commissariat Général du plan. Elle donne le conseil aux jeunes diplômés qui veulent se lancer dans la recherche, de s'approcher des Ecoles des Mines qui peuvent financer des thèses en sociologie, économie et sciences politiques.
sophie.dubuisson@emn.fr

Pierre Yves DOMINJON

(EF 76) a intégré le groupe

de la Dresdner Bank en qualité de Directeur de la filiale Dresdner Gestion Privée en charge de l'Etablissement de Lyon.

Bernard GOURY (EF 71),

ancien P.D.G. de la SOFI-DRADE a été nommé en Conseil des Ministres Directeur Général de l'Office National des Forêts. Bernard est l'époux d'Elisabeth HENRY (PS 71).

Michel REBUFFET

(SP 63), juge adjoint chargé des mineurs a été nommé conseiller à la Cour d'Appel de Grenoble.

Jean-Paul GIRAUD

(SP 73), Pdt de GEG, Conseiller Général de l'Isère, maire-adjoint de Grenoble a été élu Président de l'Association des Sociétés d'Economie Mixte de Rhône-Alpes.

Marc BAULIER (EF 81),

directeur des ressources humaines au sein du groupe Bolloré devient directeur général des ressources humaines du groupe Shell France.

Anne LEGARS (EF 87) signale son changement d'adresse électronique et son changement de cabinet. Elle est toujours avocate et peut être jointe au 00(1) (514) 342-1822 pendant les heures de travail.

Marie-Hélène ZAHLES (PS 73) vit au Canada. Elle désire conserver des liens avec Sciences PO. : 1225 promenade Plante, Ottawa, Ontario, K1V 9E9, Canada. Tél. 613-997-5693. zahlema1@dec-ced.gc.ca

Jean-François OTT (EF 86) est de retour en France après 6 ans d'absence. Il y installe les bureaux d'Orco Property Group, société qu'il a fondée en 91 et dont les activités d'investissements immobiliers et hôteliers se situent en Europe centrale principalement. Il recrute trois personnes sur Paris. A Prague, déjà trois collaborateurs sont des IEPiens. JEANFRANCOIS.OTT@wanadoo.fr

Sophie NOËL (PO 98) a effectué toute une série de stages en 98/99 (Editions du Seuil, Ernst & Young, Canal + Image). Elle est admise au DESS Marketing et Politiques de communication du Celsa et au DESS Direction de Projets Culturels à l'IEP.

Jean-Luc VIART (SP 72) est avocat au Barreau de Paris. <http://members.aol.com/Jlviart/index.htm>

Pascale ROUGIER (PS 72) est chargée d'orientation professionnelle à la BNP.

Avec ces pré requis, tout le monde peut donc réussir en politique ?

Non malheureusement. Il faut ensuite de la chance et des circonstances favorables. En ce qui me concerne, ayant été remarqué par l'un des membres du cabinet de Joseph Fontanet, alors ministre du Travail, j'ai réussi en neuf mois à devenir, grâce à une forte implication militante et quelques circonstances favorables, le premier adjoint au maire de Gap et, quelques mois plus tard, député des Hautes-Alpes à 33 ans ! J'étais le benjamin de l'assemblée nationale en 1971.

Ensuite, la place de Paris étant ce qu'elle est en matière politique, les opportunités se sont présentées sans les avoir véritablement recherchées coûte que coûte. C'est ainsi que je suis devenu secrétaire d'Etat au Budget (1977) puis secrétaire d'Etat aux Affaires européennes (1981). Ce dernier poste m'a donné le goût des affaires internationales et je suis devenu par la suite député européen, de 1984 à 1999. Les questions européennes sont devenues pour moi une véritable passion.

Quels conseils donneriez-vous à de futurs politiques en herbe ?

Etre d'une probité exemplaire. Etre bien conscient des deux piliers de base de notre système actuel : le pouvoir des médias et son corollaire, la nécessaire médiatisation de ses actions et de ses réalisations politiques pour exister tout simplement - chose que je n'ai pas toujours bien gérée - ; la réalité de la mondialisation : "*auparavant on comprenait le monde à travers son village. Aujourd'hui, on comprend son village à travers le monde*". L'homme politique est devenu le médiateur de cette mondialisation.

Est-ce à dire que le politique a perdu le pouvoir ?

Il est vrai que la nature du pouvoir a changé. Aujourd'hui, l'homme politique est devenu un chef d'orchestre, un chercheur de consensus. C'est une façon différente de gouverner, plus restrictive, moins absolue. Car les contraintes sont de plus en plus nombreuses. Je parlais de la mondialisation mais il faut également citer le développement des groupes de pression (associations, lobbies) qui nécessitent de la part de l'homme politique une culture de la concertation permanente.

Vous en parlez avec nostalgie ?

Un peu car le développement de ces nouvelles contraintes (associations, lobbies) fait que notre pays s'occupe plus des questions de voisinage, de qualité de vie, de proximité. Questions, certes intéressantes mais un peu égoïstes qui font passer au second plan les grands chantiers et les grands dossiers qui structurent et ouvrent notre pays aux grands défis de demain.

Et l'an 2000 ?

A Gap, j'ai décidé plusieurs actions symboliques comme celle de rassembler et de conserver 2500 messages de Gapençais dans "Les cahiers de l'Avenir". Ils seront ouverts à leurs successeurs en 2100. Un oratoire contemporain sera également ouvert sur le chemin de Compostelle, des animations marqueront le tournant du siècle tout au long du mois de décembre.



*Les membres de la rédaction
vous souhaitent
une bonne et heureuse année
2000*



Coralie ECHINARD (SP 98), lauréate du concours d'attaché territorial après le DESS économie de l'aménagement et du développement local de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne vient d'être recrutée par la Région Rhône Alpes comme chargée de développement économique.

coralie_echinard_echinardc@yahoo.com

Franck MARCAIRE (PO 94) vient d'être recruté en qualité d'Analyste Financier Obligataire chez MORGAN STANLEY DEAN WITTER à Londres. Il apprécie notre annuaire et souhaite que tous les diplômés l'utilisent.

franck_Marcaire_marcairef@yahoo.fr

Isabelle PIDOUX EP. HILALI (SP 89) est désormais Strategy & Market Intelligence Director, chez Dutchtone. isabelle.hilali@dutchtone.nl

Sophie CHABAUD (SP 98) a été admise au CNESSS et s'apprête à débiter sa formation à St-Etienne en janvier 2000. Elle nous remercie pour "*le précieux travail que vous faites. J'ai pu, grâce à vous, contacter des anciens du CNESSS passés par Grenoble, alors que je préparais les oraux*".

sophiechab@hotmail.com

Pierre FRADIN (SP 84) devient consultant senior en communication interne et sociale chez ORC (Agence conseil en communication de recrutement et ressources humaines). pfradin@club-internet.fr

Vincent JACQUES LE SEIGNEUR (PS 85) est Conseiller communication et affaires politiques de la Ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement.

Emmanuelle SAULNIER (SP 95) et **Paul CASSIA** (SP 95) deviennent ATER à l'Université PARIS I. emmanuellesaulnier@yahoo.com

Stéphanie BOURDAT (EF 95) quitte la France pour le Kenya. Elle nous donnera de ses nouvelles à son arrivée. tg@africaonline.co.ke.

Jacques-Emmanuel SAULNIER (SP 91) devient chargé de mission auprès d'Anne Lauvergeon, PDG de la Cogema, et porte-parole du PDG.

Jacques BORDONE (PS 79), directeur adjoint de l'action sociale du Val d'Oise vient d'écrire "*le guide des Politiques sociales d'insertion*" chez Dunod.

Pierre BRECHON (Docteur d'Etat Sciences Politiques 91), Professeur de Sciences Politiques, directeur du 3ème cycle à Sciences-Po Grenoble vient de publier "*les partis politiques*" aux collections "Politique Clefs".

Hervé MAURAN (PO 91) a publié aux Editions Peuples Libres & Notre Temps "*Des indésirables : les camps d'internement et de travail dans l'Ardèche et la Drôme durant la seconde guerre mondiale*" en collaboration avec Vincent GIRAUDIER, Jean Sauvageon et Robert SERRE.

Bruno CAUTRES (PS 80), directeur du C.I.D.S.P. et Pierre BRECHON (Docteur d'Etat Sciences Politiques 91), Professeur de Sciences Politiques, directeur du 3ème cycle à Sciences-Po Grenoble sont les auteurs de l'ouvrage "*Les enquêtes Eurobaromètres, Analyse comparée des données socio-politiques*", aux Editions L'harmattan (Logiques Politiques).

Philippe NANTERMOZ (EF 86) nous invite à découvrir sur internet l'outil parfait de tous les Sciences-Po en mal d'inspiration : le Pipotron. Voilà le moyen pour nos futurs diplômés de rédiger rapidement leur exposé... pnantermoz@facen.fr

Xavier RIVOIRE (PO 90) est journaliste sportif à l'Equipe TV depuis cinq ans. xrivoire@lequipetv.fr

Isabelle FACCO (PO 88) s'établit avec son mari au Québec. Elle souhaite prendre contact avec nos diplômés résidents au Québec. isafacco@yahoo.fr

Claude WETTA (SP 77) part avec toute sa famille en coopération au Burkina Faso à compter de septembre. cwetta@yahoo.fr

Yves STOLZ (EF 73) a du mal à trouver des bonnes candidatures. Il proposait récemment un poste à 300 KF pour un chef de produit. Aucun Sciences Po n'a répondu. N'y aurait-il pas de demandeurs d'emploi chez les IEpiens ? Gérant de la filiale française du groupe BLUM présent dans 60 pays, il recherche de nouveaux collaborateurs parlant l'anglais ou/et l'allemand. Pour celles et ceux qui veulent en savoir un peu plus sur le groupe Blum, consultez :

<http://www.blum.com>

Les stagiaires sont invités à se faire connaître. Yves salue Françoise Boudon, camarade de promotion. yves.stolz@blum.com

Marc CALORI (EPS 97) recherche un stage rémunéré ou un premier emploi pour un poste d'attaché de presse dans une entreprise ou une collectivité locale. marcocal@club-internet.fr

David CESSAC (SP 96), attaché audiovisuel à l'Ambassade de France en Finlande propose un stage pour une durée minimum de trois mois (conception de la brochure des cours, suivi internet.....). Centre culturel français, Keskuskatu 3, 00100 Helsinki, Finlande media.ccf@france.fi

Alain SADIÉ (EF 72) Pdt de Touringscope-Euroscope-Transcope accueille deux stagiaires tout au long de l'année, l'un pour un poste de contrôle de gestion, l'autre à vocation plus marketing et opérationnel. alain.sadier@wanadoo.fr

Vendredi 11 février à 18 h 00 à l'IEP : Assemblée générale extraordinaire

Le quorum n'ayant pas été atteint lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 23 octobre 1999, une nouvelle AG extraordinaire est convoquée pour l'adoption des modifications des statuts.

Election au CA

Les candidats au Conseil d'Administration de l'Association doivent faire acte de candidature avant le 25 février. Seules seront retenues les candidatures des membres à jour de leur cotisation. L'association a besoin de bonnes volontés afin de remplir ses missions et développer ses liens avec les étudiants. Le travail est passionnant et bénévole.

Versez la taxe d'apprentissage au profit de l'IEP

La taxe d'apprentissage est une taxe obligatoire versée au moins de février. Elle est calculée sur la masse salariale. A votre niveau de décision, en incitant votre DRH, votre DAF, votre entourage familial, vous pouvez augmenter les capacités d'investissement de l'IEP et améliorer les conditions d'accueil des étudiants.

Le site internet à votre service

Sur le site internet de la Fédération des Associations des Anciens Elèves des IEP de France, vous trouverez :

- un des premiers sites emplois de France avec 1200 offres d'emplois et de stages, des liens avec de nombreux sites emplois ;
- la possibilité de saisir son CV en ligne, d'envoyer des offres d'emplois et de stages, d'envoyer sa fiche d'actualisation ;
- les carnets (promotions, mariages, naissances, ...)
- les magazines des différentes associations ;
- les rendez-vous à Paris et en région ;
- les liens avec toutes les associations et IEP de France.

Bientôt, vous disposerez d'une rubrique services, et d'autres fonctionnalités...

Merci de nous envoyer votre adresse e-mail afin que nous puissions communiquer ensemble plus rapidement et vous faire part des améliorations que nous apportons à notre site.

Prochain numéro dès janvier

La suite des interviews d'anciens qui font carrière dans la politique avec un édito de P. Perrineau et les témoignages de M. Destot, J.C. Caresche, A. Rodet...

Le Courrier de Sciences-Po Grenoble, n° 21, 1999, 3ème édition. Publication trimestrielle. Directeur de la publication : José BOURBOULON. N° ISSN en cours. N° d'inscription à la CPPAP en cours. Abonnement 1 an 25 F. Impression et abonnement : Association des anciens élèves de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble - BP 48 - 38040 GRENOBLE CEDEX 9. Tél 04 76 82 60 26, fax 04 76 82 60 70, téléphone service emploi 04 76 82 61 18. e-mail anciens@iep.umf-grenoble.fr site www-sciences-po.umf-grenoble.fr/fr/aae

Luc TESSIER (99)
vient d'intégrer The AD Store en qualité d'International Coordinator.
luc@the-adstore.fr

Guillaume NICOLAS (EF 98) à l'issue de son stage à la société STATILOGIE est recruté en qualité de Chargé d'Etudes Marketing.
guillaume.nicolas@statilogie.fr (w)
facilearetenir@hotmail.com (perso)

Tous nos voeux aux heureux parents et aux jeunes mariés

Isabelle FACCO (PO 88) s'est mariée le 28/08/99 avec Arnaud Delaunay.

Apolline de BAUDUS (EF 98) et son mari Olivier DELPLANQUE ont le bonheur de nous annoncer la naissance de Thibault le 26/07/98 à Byblos (Liban).

Sophie DUBUISSON (EF 91) s'est mariée le 3 juillet avec Christian QUELLIER.

Claudine MATHEY (EPS 97) nous annonce la naissance de Clémentine le 29 avril 1999 à Glasgow.

Olivier RENAUD (PS 75), directeur de la communication de la "METRO" est papa d'un petit garçon.

Pierre-Louis PERRIN (EF 90), membre du Conseil d'Administration est papa d'un petit garçon ANTOINE.

Eyene GABRIEL (SC PO 68) va bientôt avoir son ... onzième enfant !

Fabienne AUCLAIR (SP 91) s'est mariée avec Mustapha MOHYAMADOU.

Véronique VALLET (SP 91) s'est mariée le 18/08/1999 avec Jean-Claude VEBER.

Cécile ARNAUD EP. HEFFERNAN (PO 93) nous annonce la naissance de son fils CILLIAN, né le 10/01/99 de nationalité franco-irlandaise. C'est le mariage du vin et du whisky.

Emmanuelle MARTIN EP. SAPORTA (PO 90), déjà maman de Pierre (3 ans), a donné naissance à Marie, le 10/09/99.

Milène BRENIER (EF 97) nous annonce son mariage. Elle devient Mme MALLARTE.
brenierm@yahoo.fr

Anne GILLOT EP. CAFFYN (PO 91 - DESS PROGIS 92) nous annonce la naissance de son 2ème enfant : DIANE a vu le jour le 08/07/99.

Frédéric LANDRU (SP 85) nous annonce la naissance d'Hugo.

MULLER Barbara (PO 91) a donné naissance à Jules il y a quelques temps.

Disparitions

Pierre SINTZEL (PS 75) nous annonce le décès de **Patrick GENDEY (EF 72)**. Patrick adorait la montagne qu'il a pratiquée sur tous les continents, du Pakistan à la Bolivie, des Alpes à l'Himalaya. La montagne a été son dernier refuge. Pierre perd un ami cultivé, sensible, un guide attentionné et généreux.

Catherine CHABERT EP. PIQUEMAL (91 Po) a disparu trop tôt.

Jacques JOLY, ancien professeur de géographie à Sciences Po Grenoble est décédé.

Jean-Blaise KOLOLO (PS 77, DEA 78, Thèse 82) ex-ministre du Congo, est décédé au cours des derniers événements qui frappent ce pays.